

**LES
PRINCIPES
du
LENINISME**



STALINE

INTRODUCTION

1- C'est en 1924 que **Staline** fit ses conférences sur *Les principes du léninisme*, cette œuvre classique parmi les classiques, par laquelle Staline s'est confirmé comme le continuateur de Lénine, et qui a éduqué les partis de la 3^{ème} Internationale.

2- En janvier de cette année **1924**, Lénine était mort. Le pays des soviets avait six ans.

À ce moment où elle perdait son chef, la révolution entraînait dans une nouvelle période. D'une part, la patrie des travailleurs, cette utopie, existait, et elle était debout, sortie victorieuse de l'intervention militaire impérialiste et de la guerre civile. L'Union soviétique engageait la reconstruction du pays ruiné, dans le cadre de la Nouvelle Économie Politique et dans la voie inexplorée du socialisme. D'autre part, les derniers soubresauts des grands bouleversements commencés en 1917 venaient de se produire à l'extérieur à l'automne 1923, par la défaite de la révolution en Allemagne et en Bulgarie.

Notons que depuis un an, Trotski lançait son offensive générale contre le Parti (*Cours Nouveau* en 1923), dont il sortira bientôt écrasé.

3- Entre l'époque de Marx et Engels (disons la guerre de 1870) et celle de Lénine (disons la guerre de 1914) s'étend toute une période de développement relativement pacifique du capitalisme et de domination sans partage de **l'opportunisme** de la 2^{ème} Internationale (Bernstein et Kautsky). L'honneur échu au léninisme de nettoyer les écuries de la 2^{ème} Internationale. Le léninisme régénéra le marxisme dans la lutte intransigeante, tenace, poussée jusqu'au bout contre l'opportunisme. La lutte contre les partis ouvriers embourgeoisés, qui ne comprennent pas ce qu'est l'impérialisme, et craignent la révolution comme la peste, dit Staline, est "la condition préalable nécessaire au succès de la lutte contre le capitalisme".

4- Quantité de "théories" s'opposèrent après la révolution d'Octobre à l'hégémonie du **léninisme** dans le mouvement ouvrier mondial : on disait que le léninisme était né après la guerre mondiale, que c'était une application purement russe du marxisme, que Lénine était essentiellement un praticien, un volontariste, que le léninisme était opposé aux réformes et aux compromis, qu'il se réduisait à la question paysanne, etc....

À cela, Staline répond : le léninisme est "le développement ultérieur du marxisme", c'est "le marxisme à l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne". Il dit encore : "la question fondamentale du léninisme (c'est)... la question de la dictature du prolétariat", de sa conquête et de sa consolidation.

•••

Le résumé qui suit développe la définition de Staline et traite successivement de l'époque de la révolution ouvrière, du parti qui la dirige et de son déroulement¹.

¹ Certains aspects de l'œuvre de Lénine ne sont pas traités. Staline dit : "Lénine a entrepris une des tâches des plus sérieuses : la généralisation dans la philosophie matérialiste de ce que la science a donné de plus

I- L'IMPÉRIALISME, VEILLE DE LA RÉVOLUTION

Le léninisme a grandi et s'est formé dans les conditions de l'impérialisme, à l'époque où le capitalisme "florissant" a fait place au capitalisme "agonisant", la concurrence au monopole. C'est Lénine qui a fait la théorie de l'impérialisme, dans *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (1917).

1- L'impérialisme pousse les antagonismes du Capital jusqu'à la dernière limite catastrophique, au-delà de laquelle commence la révolution :

- Antagonisme entre le Travail et le Capital, qui prend la forme de la toute puissance de L'OLIGARCHIE FINANCIÈRE qui pratique l'émission de valeurs et l'exportation de capitaux vers les sources de matières premières. Le capitalisme de monopole c'est la perte de la base sociale du capitalisme, le joug décuplé du capital, son caractère brutalement parasitaire, ce qui provoque l'indignation décuplée de la classe ouvrière et entraîne les masses à la révolution prolétarienne, obligées de se soulever pour ne pas périr.

- Antagonisme entre LA POIGNÉE DE NATIONS "CIVILISÉES" et les centaines de millions de peuples coloniaux et dépendants. L'impérialisme, c'est la transformation du capitalisme en un système d'asservissement financier et d'oppression coloniale. D'une part toutes les économies et tous les territoires deviennent les anneaux d'une chaîne unique : l'économie mondiale. D'autre part la population du globe se scinde en deux camps. Autrement dit le capitalisme tend, d'un côté au rapprochement économique des nations et à la destruction des barrières nationales au sein d'un marché mondial unique, et de l'autre il tend à l'éveil national, à l'affranchissement politique des nations opprimées. L'exportation des capitaux vers les sources de matières premières engendre en effet un prolétariat colonial et partant, sape les arrières du capitalisme, amène infailliblement sa crise.

- Antagonisme entre groupes financiers et ENTRE LES PUISSANCES IMPÉRIALISTES. Les conditions de l'impérialisme sont celles du développement inégal et par bonds des divers pays capitalistes qui entrent en conflit aigu pour le repartage du monde monopolisé, et entraînent les peuples dans d'inéluctables guerres impérialistes de conquête. L'affaiblissement réciproque des impérialistes en découle, et l'heure de la révolution prolétarienne s'en trouve rapprochée.

important depuis Engels jusqu'à Lénine, et la critique approfondie des courants anti-matérialistes parmi les marxistes (...). Lénine s'est acquitté de cette tâche, pour son temps, dans son ouvrage remarquable : *Matérialisme et empiriocriticisme*."

D'autres points ne sont pas abordés, tel que Lénine fondateur du Komintern.

Staline – Les Principes du Léninisme

Bref, l'impérialisme est l'aggravation de la crise révolutionnaire dans les métropoles et les colonies, la formation inévitable d'un front unique mondial de la révolution prolétarienne en Occident et de la révolution coloniale en Orient.

Avec l'impérialisme, l'ancienne période de préparation de la classe ouvrière à la révolution s'achève, désormais la révolution prolétarienne est devenue pratiquement une chose inévitable. "L'impérialisme est la veille de la révolution socialiste" (Lénine).

2- La première guerre mondiale a rassemblé ces antagonismes en un seul nœud :

- La guerre impérialiste de 1914 a créé les conditions favorables pour l'assaut direct des citadelles du capitalisme, et pour qu'un pays seul puisse s'en tirer.

- "Par suite de cette 1^{ère} guerre impérialiste, l'Orient (...) a été définitivement entraîné dans le tourbillon du mouvement révolutionnaire mondial" (Lénine).

- La Russie était le point crucial de tous ces antagonismes de l'impérialisme, au carrefour de l'Orient et de l'Occident, de la révolution paysanne démocratique et de la révolution prolétarienne et socialiste. Le centre du mouvement révolutionnaire devait se déplacer en Russie. La Russie devint la patrie du léninisme.

•••

II- LA PAYSANNERIE ET LES COLONIES, RÉSERVES DE LA RÉVOLUTION

1- À l'époque de l'impérialisme, les questions paysanne et coloniale se posent d'une manière nouvelle.

Le léninisme affirme qu'il est possible de transformer la majorité exploitée de la paysannerie, de réserve de la bourgeoisie qu'elle était dans les révolutions bourgeoises d'occident, en une réserve de la classe ouvrière.

De même, le léninisme affirme qu'à l'époque de l'impérialisme, où celui-ci s'acoquine avec la pire réaction féodale, l'immense majorité des mouvements nationaux a une nature incontestablement révolutionnaire, qu'il faut les juger du point de vue de leur résultat effectif dans la balance mondiale de la lutte contre l'impérialisme, que des éléments prolétariens existent ou non dans ces mouvements.

Bref, la paysannerie et les colonies sont les **alliés fondamentaux**, à l'intérieur et à l'extérieur, du prolétariat dans sa lutte pour le pouvoir. De ce point de vue, les questions paysanne et nationale font partie de la question générale de la révolution prolétarienne.

Mais il ne s'agit pas de soutenir n'importe quel mouvement paysan ou national. "Il est possible que, dans certains cas concrets, la parcelle soit en contradiction avec le tout, elle est alors à rejeter" (Lénine).

Staline – Les Principes du Léninisme

2- LA PAYSANNERIE

- À l'époque de l'impérialisme et des guerres impérialistes, une alliance **politique** solide soude le prolétariat et la paysannerie, assurant l'hégémonie du prolétariat. Ce phénomène sans précédent s'est produit en Russie.

Sous le joug féodal, la paysannerie fait l'expérience que la bourgeoisie ne peut lui offrir ni la terre, ni la liberté, ni la paix ; elle se détache de la bourgeoisie et se tourne vers le prolétariat qui acquiert l'hégémonie dans la révolution démocratique. Cette hégémonie est l'échelon qui permet de passer sans délai à la révolution prolétarienne, c'est le germe de la dictature du prolétariat.

Inversement, pour que le parti ouvrier conquière le pouvoir politique, "il faut que ce parti passe d'abord de la ville aux champs, devienne une puissance à la campagne" (Engels). Jamais avant Lénine, les partis ouvriers d'occident n'ont conquis l'influence des bolcheviks sur la paysannerie.

- À l'époque de l'impérialisme, la collaboration **économique** du prolétariat et de la paysannerie est possible et nécessaire ; il est possible de construire les fondements de l'économie socialiste, même dans un pays composé de millions de petits producteurs.

La différenciation capitaliste de la paysannerie, avec les grands domaines d'un côté et la prolétarianisation de l'autre, peut et doit être évitée. Le développement de l'économie agricole, dans le cadre du pouvoir ouvrier, sur la base de la nationalisation de la Terre et du grand Capital, doit suivre une nouvelle voie : la voie de la coopération de masse soutenue par le crédit d'État. Cette voie est celle de la pénétration progressive du collectivisme dans l'économie agricole, d'abord dans le domaine de l'écoulement des produits, puis dans celui de la production. C'est celle d'une économie paysanne reliée à l'industrie d'État par l'intermédiaire de l'Union des coopératives agricoles.

3- LES COLONIES

- Auparavant la question nationale était restreinte aux petits peuples civilisés. L'oppression féroce des centaines de millions d'hommes de couleur restait hors du champ visuel. Le léninisme a rattaché la question nationale à celle des colonies.

- Auparavant, en particulier avant la guerre mondiale, la libre disposition des peuples servait à justifier les annexions. Le léninisme a interprété ce droit comme celui à la séparation complète et à exister en tant qu'état indépendant.

- Auparavant, on se contentait de proclamer l'égalité juridique des nations. Le léninisme en a fait l'affaire de l'appui direct des partis prolétariens à la lutte émancipatrice des peuples opprimés.

- Autrefois on considérait la question nationale comme une question détachée de celle du Capital. Le léninisme a affirmé que la victoire du prolétariat est impossible sans l'alliance révolutionnaire avec les mouvements de libération nationaux contre l'impérialisme.

4- L'U.R.S.S., le pays des kolkhoz et des Républiques fédérées, fut une préfiguration vivante de l'union fraternelle future des travailleurs et des peuples.

•••

III- LE PARTI, ÉTAT-MAJOR DE LA RÉVOLUTION

1- Les partis opportunistes de la **2^{ème} Internationale** (1891-1914) avaient dégénéré en appareils électoraux subordonnés aux groupes parlementaires. À l'époque de l'impérialisme, de la préparation directe de la prise du pouvoir par le prolétariat, il fallait un parti nouveau, un parti de combat, le Parti du léninisme.

2- Ce Parti du léninisme c'est :

- Le Parti de la **classe** ouvrière et de son avant-garde.

- Le Parti est lié par toutes les racines de son être aux masses ouvrières sans-parti qui le considèrent comme "leur" parti proche et cher. La masse des sans-parti participe activement à l'admission de nouveaux membres et doit y donner son approbation.

- Le Parti réunit une minorité de la classe ouvrière, ses meilleurs éléments (réfléchis et dévoués jusqu'à l'abnégation), il se fortifie en s'épurant sans cesse des éléments opportunistes, hésitants (petits-bourgeois prolétarisés et prolétaires embourgeoisés). Le Parti est armé de la théorie révolutionnaire, c'est la fraction consciente de la classe, qui voit plus loin que la classe et marche en avant de la classe ("Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire" – Lénine : *Que faire ?*).

- Le détachement **organisé** de la classe ouvrière et son organisation suprême.

- S'il veut réellement diriger la lutte de la classe ouvrière, le Parti doit être la personnification de la méthode et de la discipline.

Le Parti est la "somme des organisations", on n'en devient membre qu'en adhérant à une de ses organisations (Lénine : *Un pas en avant...*).

Le Parti est le système unique de ses organisations, un "tout formel organisé", où l'autorité des idées se transforme en autorité du pouvoir : soumission de la minorité à la majorité, décisions pratiques obligatoires pour tous, discipline de fer confinant à la discipline militaire, direction du travail par un organisme central nanti de pouvoirs étendus.

- Le Parti existe à côté des organisations ouvrières sans parti (de masse) absolument nécessaires selon les fronts de lutte et les circonstances de la révolution.

Le Parti est la meilleure école pour la formation des chefs ouvriers, c'est l'organisation centrale possédant seule l'expérience pratique et l'autorité morale pour réaliser l'unité de direction de ces organisations de masse d'une seule et même classe.

Les organisations ouvrières de masse, sans être formellement subordonnées à la direction du Parti sont les *courroies de transmission* reliant le Parti à la classe dans son ensemble.

Staline – Les Principes du Léninisme

3- Bref, le Parti est le **chef** politique de la classe ouvrière, son état-major expérimenté. Presque toute la classe, et dans la guerre civile absolument toute la classe doit agir sous sa direction.

“Forme suprême de l’union de classe des prolétaires” (Lénine), le Parti est, quant au fond, l’instrument de la conquête et du développement de la dictature du prolétariat.

•••

IV- LA DIRECTION DE LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE

“La stratégie et la tactique du léninisme, c’est la science de la direction de la lutte révolutionnaire du prolétariat” (Staline). La stratégie est la direction de la guerre révolutionnaire, la tactique est la direction des batailles de la révolution.

LA STRATÉGIE

La stratégie a pour objet la question des forces et réserves du prolétariat et de leur utilisation judicieuse.

1- La stratégie fixe pour toute une étape de la révolution la direction de l’effort principal relativement au but de l’étape, et élabore un plan approprié de disposition des forces (force fondamentale, réserves principales et secondaires) ; elle détermine avec qui s’unir, qui isoler et qui combattre.

2- L’utilisation judicieuse des forces et réserves de la révolution, afin d’atteindre le but fondamental de l’étape, consiste dans les règles suivantes :

- Suivre sans défaillance la direction adoptée, malgré les obstacles et les situations complexes inévitables, afin de ne pas désorienter les masses marchant vers le but ;

- Savoir exactement quand la révolution est mûre, choisir le moment où doit être porté le coup décisif : quand la crise atteint son point culminant, quand l’avant-garde est prête à se battre jusqu’au bout et les réserves prêtes à la soutenir, quand l’ennemi est divisé et affaibli au maximum, quand les éléments intermédiaires conciliateurs se sont assez démasqués et discrédités ;

- Au moment décisif, prendre l’initiative, concentrer des forces supérieures sur le point le plus vulnérable de l’ennemi, remporter chaque jour des succès et garder l’avantage moral ;

- Manœuvrer de façon à se replier en bon ordre quand il le faut, afin de gagner du temps, démoraliser l’ennemi et accumuler des forces.

LA TACTIQUE

La tactique a pour objet la question des formes de lutte et d’organisation et leur utilisation judicieuse. C’est une partie de la stratégie et subordonnée à elle.

Staline – Les Principes du Léninisme

1- La tactique varie au cours d'une même étape de la révolution, selon le flux et le reflux du mouvement ; elle consiste à s'assimiler toutes les formes de lutte et d'organisation, à établir leur succession et leur combinaison.

- Formes de lutte : grèves économiques partielles, grèves politiques locales, manifestations politiques, grève politique générale, boycott parlementaire ou non, insurrection, etc. (La grève politique générale est la plus grande école de la révolution prolétarienne et un moyen souverain de mobilisation et d'organisation des grandes masses du prolétariat à la veille de l'assaut des citadelles du capitalisme).

- Formes d'organisation : comités d'usine, comités de paysans révolutionnaires, comités de grève, soviets, parti plus ou moins légal.

2- L'utilisation judicieuse des formes de lutte et d'organisation consiste dans les règles suivantes :

- "On ne peut vaincre avec l'avant-garde seule. (C'est pourquoi) la propagande, l'agitation seules ne suffisent pas (...). Il faut que (les) masses fassent leur propre expérience politique. Telle est la loi fondamentale de toutes les grandes révolutions" (Lénine) ;

- "Il faut savoir trouver, à chaque moment donné, le maillon précis dont on doit se saisir de toutes ses forces pour retenir toute la chaîne et préparer solidement le passage au maillon suivant" (Lénine), dégager la tâche dont la solution constitue le point central ;

- La guerre révolutionnaire nécessite une grande souplesse tactique, l'aptitude à opérer de brusques et hardis revirements, à louvoyer, à exploiter les oppositions d'intérêts (même passagères) de l'ennemi, à passer des compromis temporaires avec des alliés même chancelants, à lutter pour de simples réformes, à utiliser l'action légale, à effectuer des reculs momentanés et des mouvements tournants ; à condition que cela serve d'instrument de désagrégation de l'ennemi et soit subordonné au but final révolutionnaire.

•••

V- LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE

1- À l'époque impérialiste, il faut analyser les conditions de la révolution non plus du point de vue de la situation économique de tel pays pris à part, mais du point de vue de l'état de l'économie **mondiale**, qui forme une chaîne unique. Alors :

- Le système dans son ensemble est mûr pour la révolution et non certains pays seuls ;

- La révolution résulte de la rupture de la chaîne du front impérialiste mondial en son point le plus faible, et non dans le pays le plus civilisé ;

- La révolution démocratique bourgeoise et la révolution prolétarienne se déroulent au cours d'une seule période de révolution permanente (ininterrompue), il n'y a plus un abîme entre elles ;

- La prise du pouvoir par le prolétariat dans un seul pays est non seulement possible mais nécessaire – c'est le "cas typique" dit Lénine –, elle ne doit plus pour se réaliser

Staline – Les Principes du Léninisme

englober la majorité des pays avancés. Mais pour garantir “la victoire définitive du socialisme”, il faut que la révolution triomphe au moins dans quelques pays, c’est pourquoi le prolétariat victorieux a pour tâche essentielle de hâter la révolution mondiale.²

2- “La révolution est impossible sans une **crise** nationale” (Lénine : *Le gauchisme, maladie infantile du communisme*) : il n’y a de chance réelle de succès que si tout à la fois ceux d’en bas (les masses populaires) ne VEULENT plus vivre comme avant, et ceux d’en haut (les exploités) ne PEUVENT plus continuer à gouverner comme autrefois.

3- La révolution prolétarienne n’a pas pour but de laisser intact l’actuel ordre des choses politique et économique. C’est pourquoi elle n’a rien à voir avec “l’arrivée-au-pouvoir-d’un-gouvernement-de-gauche” des opportunistes, gouvernement camouflé du Capital mis en place quand les choses vont “mal”.

La révolution prolétarienne, c’est la **destruction** par la violence du pouvoir bourgeois, de la machine bureaucratique et militaire d’État, et son remplacement par un nouveau pouvoir et une nouvelle machine.

4- Les anciennes formes d’organisation du prolétariat, qui se sont développées sur la base du parlementarisme bourgeois, ne sont pas adaptées à la révolution prolétarienne. La nouvelle forme d’organisation du prolétariat, susceptible de jouer le rôle de fossoyeur de la machine d’État, ce sont les **Soviets** (conseils).

Qu’est-ce qui fait la force incomparable des Soviets ?

- C’est qu’ils sont l’organisation révolutionnaire la plus MASSIVE : ils englobent tous les ouvriers sans exception et unissent tout le peuple (ouvriers, paysans, soldats, minorités nationales, femmes³) ;

- C’est qu’ils sont l’organisation de masse la plus DÉMOCRATIQUE, l’organisation directe des masses elles-mêmes, et partant qui facilite au maximum leur participation au mouvement et a le plus d’autorité.

Pour ces raisons les Soviets permettent la direction la plus aisée et la plus ample du Parti, et ce sont les organes les plus puissants de l’action politique et insurrectionnelle des masses.

•••

² - En mai 1924, dans la 1^{ère} édition, Staline dit : la PRISE DU POUVOIR par le prolétariat dans un seul pays est non seulement possible mais nécessaire ; cependant “pour organiser LA PRODUCTION socialiste, les efforts d’un seul pays, surtout d’un pays paysan (...) ne suffisent plus”.

- En décembre 1924, dans *La révolution d’Octobre et la tactique des communistes*, œuvre dirigée contre le trotskisme, il révisé sa position : il y a “possibilité de construire la société socialiste intégrale dans un seul pays” ; mais la “victoire définitive du socialisme” – “garantir pleinement le pays contre l’INTERVENTION et, partant, contre la RESTAURATION” de l’ordre bourgeois – exige l’extension de la révolution à d’autres pays.

³ En fait Staline ne mentionne pas les femmes et dit seulement que les Soviets sont les seules organisations de masse “qui unissent tous les opprimés et les exploités”.

VI- LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT

1- La prise de pouvoir n'est que le commencement de la tâche. La dictature du prolétariat est nécessaire pour réaliser les **tâches nouvelles** qui se présentent au lendemain de la victoire. La dictature du prolétariat, c'est "le contenu essentiel de la révolution prolétarienne" (Staline). Ces tâches nouvelles sont de deux sortes :

- "La question du POUVOIR est la question fondamentale de toute révolution" (Lénine). Il faut donc : à l'intérieur briser la résistance des exploités (gros propriétaires fonciers et capitalistes) renversés et expropriés qui tentent de reconquérir le paradis perdu ; à l'extérieur organiser l'armée de la révolution pour la lutte contre l'impérialisme.

- Il faut surtout entreprendre l'œuvre de construction, organiser la PRODUCTION socialiste, préparer la suppression des classes.

2- La dictature du prolétariat n'est pas une période éphémère faite de décrets, mais toute une époque historique révolutionnaire. Cette période de transition est faite d'une **lutte de masse** prolongée et difficile, remplie de guerres civiles et étrangères.

- "La dictature du prolétariat, c'est la guerre la plus héroïque et la plus implacable de la nouvelle classe contre un ennemi plus puissant, contre la bourgeoisie dont la résistance est décuplée du fait de son renversement". (Lénine)

La force de la bourgeoisie renversée réside dans : ses liaisons solides avec le capital international ; une série d'avantages que conservent longtemps les exploités (argent, instruction plus poussée, habitudes d'organisation et de gestion, affinité avec le haut personnel technique, expérience de l'art militaire, etc.) ; la force de la petite production qui engendre spontanément et sans cesse le capitalisme ; les forces de l'habitude et les traditions de la vieille société.

- La dictature du prolétariat est nécessaire non seulement pour changer les rapports existants, mais aussi pour changer les ouvriers eux-mêmes, les rendre capables d'exercer le pouvoir politique et de rééduquer le reste du peuple.

3- La dictature du prolétariat est "un **nouvel État**, avec de nouveaux organes de pouvoir au centre et en province (...) surgi sur les ruines de l'ancien État" (Staline).

- Comme l'État de la bourgeoisie, celui du prolétariat est "aux mains de la classe dominante une machine destinée à écraser ses adversaires de classe". La dictature du prolétariat n'est pas "la démocratie pour tous", comme le veut la théorie opportuniste de l'aristocratie ouvrière apprivoisée et appâtée par les forbans impérialistes.

(En effet, en régime capitaliste, il n'y a pas de liberté véritable pour ceux qui "n'ont pas les moyens", et il n'y a pas de participation à l'administration du pays. Celle-ci est le domaine réservé des Rothschild et Cie.)

- À la différence de l'État de la bourgeoisie, celui du prolétariat est "la dictature de la majorité exploitée sur la minorité exploiteuse".

Staline – Les Principes du Léninisme

Bref, “la dictature du prolétariat est la domination du prolétariat sur la bourgeoisie, domination qui n’est pas limitée par la loi, qui s’appuie sur la violence et jouit de la sympathie des masses laborieuses et exploitées” (Lénine : *L’État et la révolution*).

4- La nouvelle forme d’organisation qui fut l’essence de la révolution prolétarienne est celle-là même qui est susceptible de devenir la base du pouvoir prolétarien. La dictature du prolétariat, c’est en effet l’union des conseils locaux en une seule organisation générale d’État, c’est la **République des Soviets**, une nouvelle forme d’État, différant dans son principe de la démocratie parlementaire bourgeoise, le développement et le couronnement de la commune de Paris, “le commencement d’un nouveau chapitre de l’histoire universelle” (Lénine).

Quels sont les traits caractéristiques du pouvoir des Soviets ?

- C’est que les organisations des masses populaires, les conseils, forment désormais “la base permanente et unique de tout le pouvoir d’État, de tout l’appareil d’État”, et partant les masses populaires “sont à présent associées constamment et nécessairement, et qui plus est de manière décisive, à la gestion démocratique de l’État” (Lénine : 1^{er} congrès du Komintern).

- C’est que le pouvoir des Soviets affranchit l’armée de la subordination au commandement bourgeois et la transforme en instrument d’affranchissement du peuple ; qu’il réunit les pouvoirs législatif et exécutif en une seule organisation d’État ; et substitue les unités de production aux circonscriptions territoriales, reliant ainsi directement tous les travailleurs à l’appareil administratif d’État et leur apprend à gouverner.

En résumé, seule l’organisation “soviétique” de l’État brise d’un coup l’ancien appareil et prépare le dépérissement de l’État, achemine au communisme intégral.

Silvye – novembre 1975

Arrestations, exils et évasions de Staline

décembre 1879-mars 1953 (74 ans).

Dix ans plus jeune que Lénine, 1870-1924 (54 ans).

- 27 novembre 1903 : après 18 mois passés dans les prisons de Géorgie, Staline arrive à Novaya Ude, dans la province de Irkoutsk.

- 5 janvier 1904 : il s'échappe et retourne dans le Caucase. Il se rend à Stockholm et à Londres.

- 20 mars 1908 : arrestation à Bakou.

- Février 1909 : il arrive à Solvychegodsk, dans la province de Vologda.

- 24 juillet 1909 : il s'échappe et se rend à Saint-Pétersbourg avant de rentrer à Bakou.

- 23 mars 1910 : il est à nouveau arrêté à Bakou, et retourne à Solvychegodsk.

- 19 juillet 1911 : il est envoyé à Vologda.

- 6 septembre 1911 : il prend le train pour Saint-Pétersbourg.

- Septembre 1911 : il est arrêté à Saint-Pétersbourg et renvoyé à Vologda.

- Novembre 1911 : il s'échappe et reprend le train pour Saint-Pétersbourg.

- Avril 1912 : il est à nouveau arrêté et envoyé à Narym dans la province de Tomsk, en Sibérie.

- Été 1912 : il s'échappe, prend l'express transsibérien pour Saint-Pétersbourg, puis se rend à Cracovie pour rencontrer Lénine.

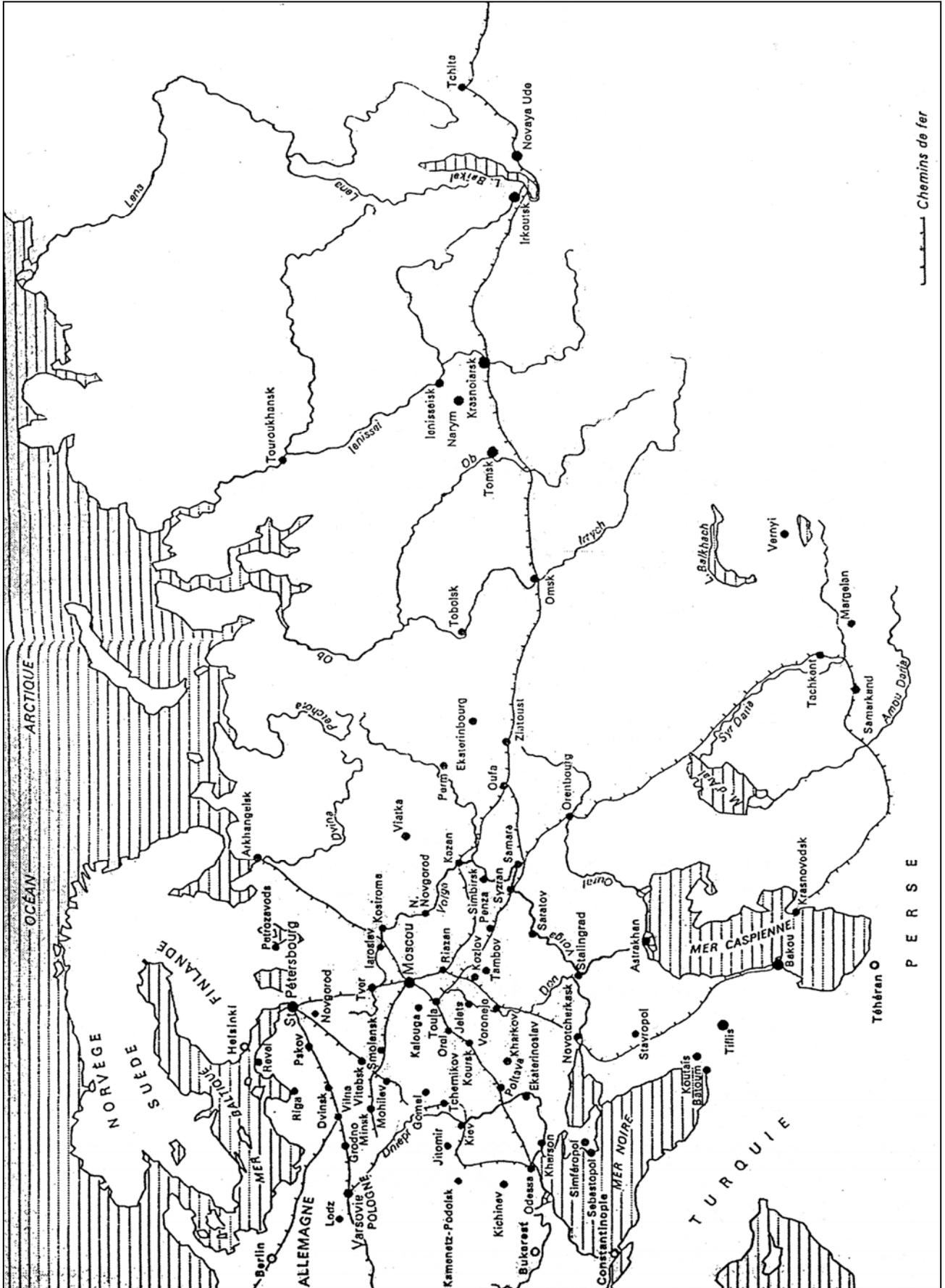
- 23 février 1913 : il est arrêté à Saint-Pétersbourg une semaine après son retour de Vienne. Il est d'abord envoyé à Touroukhansk dans le grand nord puis à Kureika, dont il ne peut pas s'échapper.

- Décembre 1916 : il arrive à Krasnoïarsk pour un examen de recrutement. Il est déclaré inapte mais n'est pas renvoyé à Kureika. On l'envoie à Atchinsk pour purger la fin de sa peine.

- Mars 1917 : la nouvelle de la Révolution lui parvient à Atchinsk. Il prend le train avec Kamenev, Sverdlov et d'autres compagnons.

- 25 mars 1917 : il arrive à Saint-Pétersbourg.

Staline – Les Principes du Léninisme



Chemin de fer